

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 janvier 2011

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal en ce qui concerne
le non-respect de la législation linguistique
par les services d'urgence
ou les services mobiles de secours
de la région de Bruxelles-Capitale**

(déposée par MM. Hagen Goyvaerts,
Guy D'haeseleer, Filip De Man,
Bert Schoofs, Gerolf Annemans
et Peter Logghe)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 januari 2011

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek
inzake de niet-naleving van de taalwetgeving
door spoedgevallen-
of mobiele hulpdiensten
in het gebied Brussel-Hoofdstad**

(ingediend door de heren Hagen Goyvaerts,
Guy D'haeseleer, Filip De Man,
Bert Schoofs, Gerolf Annemans
en Peter Logghe)

RÉSUMÉ

Les auteurs constatent que le personnel des hôpitaux bruxellois n'a souvent qu'une connaissance lacunaire du néerlandais.

Cette proposition de loi vise à incriminer le non-respect de la législation linguistique par les services d'urgence ou les services mobiles de secours de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

SAMENVATTING

De indieners stellen vaak een gebrekkige kennis van het Nederlands vast bij het personeel van Brusselse ziekenhuizen.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe het niet naleven van de taalwetgeving door spoedgevallen- of mobiele hulpdiensten van de ziekenhuizen in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad strafbaar te stellen.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend, en l'adaptant, la proposition de loi DOC 52 0580/001.

Le non-respect de la législation linguistique à Bruxelles est une problématique qui ne date pas d'hier et, ces dernières quarante années, la situation n'a guère évolué. Nombre d'études et de témoignages individuels ont confirmé, ces dernières années, que la présence de personnel néerlandophone — tant des médecins que du personnel infirmier — dans les établissements de soins bruxellois laisse fortement à désirer.

En dépit des obligations légales en la matière, de graves dysfonctionnements sont à déplorer en ce qui concerne le traitement (dans tous les sens du terme) des néerlandophones dans les hôpitaux bruxellois. Alors que les patients turcs et arabes peuvent avoir recours à des accompagnateurs qui s'expriment dans leur langue, depuis des années, les Flamands sont laissés pour compte dans leur propre capitale. Tant le personnel infirmier que les médecins sont souvent des francophones unilingues ou refusent purement et simplement de parler le néerlandais. Le fait qu'ils ne puissent pas ou pratiquement pas communiquer avec leurs patients flamands a bien entendu des conséquences — sérieuses — pour la dispensation des soins médicaux. Le fonctionnement des services d'urgences des hôpitaux francophones, tels qu'Érasme à Anderlecht et Saint-Luc à Woluwe-Saint-Lambert, est, depuis des années, une cause d'exaspération pour de nombreux Flamands. Ces services interviennent dans la région unilingue néerlandophone sans que le personnel connaisse un mot de néerlandais.

Les reportages montrant des témoignages poignants qu'ont diffusés certains médias sont là pour en témoigner. On ne peut plus tolérer que les coûteux hôpitaux bilingues de la capitale de la Flandre emploient du personnel n'ayant aucune connaissance du néerlandais.

La non-mise en place d'un point de contact pour les plaintes concernant l'emploi des langues, prévu par un précédent gouvernement, parce que le ministre bruxellois, de l'époque, Gosuin refusait de signer le protocole établi, en dit long également sur le total irrespect avec lequel la majorité bruxelloise entend traiter durablement les néerlandophones.

Entre-temps, plusieurs de ces plaintes ont été rassemblées dans un rapport qui a été transmis, depuis, à un représentant du Conseil de l'Europe. Cette enquête,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt, in aangepaste vorm, de tekst over van het voorstel DOC 52 0580/001.

De gebrekkige naleving van de taalwetgeving in Brussel is een oud zeer en de afgelopen vijftig jaar is daar nauwelijks verandering in gekomen. Talloze studies en individuele getuigenissen van de afgelopen jaren hebben bevestigd dat de aanwezigheid van Nederlandstalig personeel — zowel artsen als verpleegkundigen — in de Brusselse verzorgingsinstellingen te wensen overlaat.

Ondanks de wettelijke verplichtingen terzake loopt het bijgevolg met de behandeling (in alle betekenissen van het woord) van Nederlandstaligen in de Brusselse ziekenhuizen grondig mis. Terwijl Turkse en Arabische patiënten wél beroep kunnen doen op begeleiders die hun taal spreken, blijven de Vlamingen in hun eigen hoofdstad reeds jaren in de kou staan. Zowel het verplegend personeel als de artsen zijn vaak ééntalig Frans of weigeren botweg Nederlands te spreken. Het feit dat zij met hun Vlaamse patiënten nauwelijks of niet kunnen communiceren, heeft uiteraard — ernstige — gevolgen voor de medische zorgverlening. Ook de werking van de urgentiediensten van de Franstalige ziekenhuizen zoals Erasmus te Anderlecht en Saint-Luc te Sint-Lambrechts-Woluwe is al jaren een doorn in het oog van heel wat Vlamingen. Deze diensten rukken uit in het eentalig Nederlandse taalgebied zonder dat het personeel een woord Nederlands kent.

Getuige daarvan de reportages met schrijnende getuigenissen die enkele media daarover uitbrachten. Het kan dus niet langer getolereerd worden dat de dure tweetalige ziekenhuizen in de hoofdstad van Vlaanderen werken met Nederlandsonkundig personeel.

Ook het niet ten uitvoer brengen van de organisatie van een door een vorige regering gepland meldpunt voor taalklachten omdat de toenmalige Brusselse minister Gosuin het opgestelde protocol weigerde te ondertekenen, spreekt boekdelen over de allesbehalve respectvolle wijze waarop de Brusselse meerderheid de Nederlandstaligen blijvend wenst te behandelen.

Een aantal van dergelijke klachten werd ondertussen gebundeld in een rapport dat inmiddels aan een vertegenwoordiger van de Raad van Europa werd

qui a été initiée par quelques représentants des partis traditionnels, ne changera toutefois rien aux faits. Elle n'a donc qu'une valeur symbolique et sert surtout de camouflage. En effet, là où ces mêmes partis peuvent réellement imposer le respect de la législation linguistique — à savoir au sein du gouvernement bruxellois, où certains de leurs membres siègent depuis des années en tant que ministres —, ils ont toujours brillé par leur inertie et leur silence lâche. Qui plus est, l'application de la législation linguistique se heurte chaque fois, en raison notamment des accords de courtoisie linguistique, au veto des ministres bruxellois francophones.

Sur la base d'informations publiées dans la revue *Artsenkrant* du 10 septembre 2010, nous avons pu lire sur le site <http://www.zorgzoeker.be> que le réseau Iris, qui regroupe les hôpitaux publics bruxellois, a récemment de nouveau été condamné pour non-respect de la législation linguistique en ce qui concerne la politique du personnel: "Le *Vlaams Komitee voor Brussel* obtient pour la deuxième fois consécutive gain de cause dans le litige qui l'oppose à Iris. Auparavant, le Conseil d'État avait déjà donné raison aux plaignants: les hôpitaux du réseau Iris doivent prouver que leur personnel est bilingue, ce qu'ils refusent actuellement de faire. Jusqu'à ce jour, personne — en dehors des directions des hôpitaux — ne savait réellement si le personnel en service dans les hôpitaux du réseau était réellement bilingue. L'arrêt rendu par le Conseil d'État donne un droit de regard au *Vlaams Komitee voor Brussel* (VKB), ce qui constitue un pas en avant.

Mais les hôpitaux Iris persistent dans leur attitude. Et le VKB n'a donc toujours pas pu contrôler quels étaient les membres du personnel qui avaient réussi un examen linguistique. Le VKB a dès lors saisi le tribunal civil, qui lui a de nouveau donné raison. Mais cette victoire n'est qu'apparente. La condamnation du juge n'a en effet été assortie d'aucune astreinte, de sorte que le réseau Iris continuera sans doute allègrement à violer les lois linguistiques. Et dire, comme l'ont déjà relevé de nombreux observateurs, que les hôpitaux publics reçoivent chaque année des millions d'euros de deniers publics dans une Région qui est constitutionnellement bilingue. Dans le contexte politique actuel, où Bruxelles réclame plus d'argent à la Flandre, ce constat pourrait peser dans la balance."

Les hôpitaux ont eu plus de quarante ans pour respecter la législation linguistique; un nouveau report leur accorderait à nouveau un sauf-conduit pour enfreindre la législation linguistique de la manière la plus flagrante pendant quatre ans de plus et pour se défaire finalement du problème sur un prochain gouvernement.

overgemaakt. Dit onderzoek, dat op initiatief van enkele vertegenwoordigers van de traditionele partijen werd opgestart, zal aan de feiten echter niets veranderen. Het heeft enkel een symbolische waarde en dient vooral als maskerade. Immers, daar waar diezelfde partijen daadwerkelijk de naleving van de taalwetgeving kunnen afdwingen — met name in de Brusselse regering waarin zij reeds jaren ministers hebben zetelen — hebben zij steeds uitgeblonken in werkloos toekijken en laf stilzwijgen. De toepassing van de taalwet stuit bovendien, mede door de taalhoffelijkheidsakkoorden, telkens op een veto van de Franstalige Brusselse ministers.

Op basis van informatie uit de *Artsenkrant* van 10 september 2010, lazen we op de webstek <http://www.zorgzoeker.be> dat Iris, de koepel van de Brusselse openbare ziekenhuizen, recent opnieuw veroordeeld werd wegens niet-naleving van de taalwetten bij het personeelsbeleid: "Het Vlaamse Komitee voor Brussel krijgt voor de tweede openeenvolgende keer gelijk in zijn geschil tegen Iris. Eerder schaarde ook de Raad van State zich aan de kant van de klagers: de Irisziekenhuizen moeten bewijzen dat hun personeel tweetalig is, wat ze nu vertikken. Tot op vandaag wist niemand echt — buiten de ziekenhuisdirecties dan — of het personeel dat bij de Irisziekenhuizen werkt, werkelijk tweetalig is. Sinds de uitspraak van de Raad van State moest het Vlaamse Komitee voor Brussel (VKB) inzagerecht krijgen, wat een stap voorwaarts betekende.

Maar de Irisziekenhuizen volhardden in de boosheid. Dus kon het VKB nog steeds niet controleren wie geslaagd is voor een taalexamen. Daarop stapte het VKB naar de burgerlijke rechtbank. Opnieuw kreeg het gelijk. Niettemin gaat het om een schijnoverwinning. Aan de veroordeling van de rechter werd immers geen dwangsom gekoppeld, zodat Iris wellicht lustig doorgaat met de overtreding van de taalwetten. En zeggen dat de openbare ziekenhuizen jaarlijks vele miljoenen euro aan publieke middelen krijgen in een Gewest dat grondwettelijk tweetalig is, merkten waarnemers eerder al op. In de huidige politieke context waarin Brussel meer geld vraagt van Vlaanderen, kan dat tellen."

De ziekenhuizen hebben ondertussen meer dan veertig jaar de tijd gehad om de taalwetten na te leven; een verder uitstel is opnieuw een vrijgeleide om nog eens vier jaar lang op de meest flagrante manier de taalwetten te overtreden en het probleem uiteindelijk door te schuiven naar een volgende regering.

Il ressort clairement de ce qui précède que l'obligation légale de bilinguisme dans les hôpitaux publics bruxellois est restée, au sens propre comme au sens figuré, lettre morte au cours des quarante dernières années.

Nous estimons dès lors qu'il y lieu, lorsque des dispositions législatives, réglementaires et administratives ne sont d'aucune utilité dans une matière aussi importante pour les Flamands, d'avoir recours au droit pénal.

Vous avez fait la sourde oreille, vous en subirez les conséquences.

La présente proposition de loi vise à insérer un article 422*quater* dans le Code pénal, article qui prévoit une nouvelle infraction en matière de négligence. Cet article érige en infraction le fait de négliger d'organiser ou de faire fonctionner les services d'urgence et/ou les services mobiles d'urgence (services 100 et SMUR) des hôpitaux de la région bilingue de Bruxelles-Capitale, de manière telle que les patients transportés, amenés ou entrants puissent être accueillis convenablement dans leur langue par les médecins et le personnel soignant, pour autant qu'il s'agisse de l'une des deux langues de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Il convient de souligner que les conditions posées par la présente proposition de loi sont minimalistes. La proposition de loi n'a trait qu'aux services d'urgence et/ou aux services mobiles d'urgence (services 100 et SMUR) des hôpitaux de la région de Bruxelles-Capitale. On ne demande donc, dans le cadre de la loi pénale proposée, qu'un effort minimal aux hôpitaux bruxellois.

Conformément aux articles 30, 39 et 129 de la Constitution et à l'article 5, § 1^{er}, I, 1^o de la loi spéciale du 8 août 1980, c'est le pouvoir législatif fédéral qui est compétent pour édicter la réglementation proposée, laquelle a en effet trait à l'usage des langues et vise à adapter et à compléter la loi organique sur les hôpitaux.

On peut affirmer sans hésiter que la présente proposition de loi complète la législation organique des établissements de soins, de sorte que le législateur fédéral est manifestement compétent.

Différentes notions de la présente proposition sont issues de cette législation organique et, plus particulièrement, de la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987.

Uit het voorgaande relaas komt duidelijk naar voor dat de wettelijk verplichte tweetaligheid in de Brusselse openbare ziekenhuizen de afgelopen veertig jaar letterlijk en figuurlijk een dode letter is gebleven.

Wij zijn dan ook van mening dat, wanneer bestuursrechtelijke wetten niet helpen in een voor de Vlamingen zo belangrijke aangelegenheid, dat het strafrecht ingeschakeld moet worden.

Wie niet horen wil, moet dan maar voelen.

Met voorliggend voorstel wordt voorgesteld een nieuw delict inzake verzuim in het Strafwetboek op te nemen, in een nieuw artikel 422*quater*. Dat artikel stelt strafbaar het verzuimen, in het wettelijk tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, de spoedgevallendienst en/of de mobiele hulpdiensten (diensten 100 en MUG's) in de ziekenhuizen derwijze te organiseren of te laten werken zodat de vervoerde, binnengebrachte of binnenkomende patiënten in de door deze patiënten gebruikte landstaal, voor zover het één van de twee talen van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft, op een behoorlijke wijze te woord kunnen worden gestaan door de geneesheren en het verplegend personeel.

Het weze benadrukt dat de eisen die in het wetsvoorstel worden gesteld zeer minimaal zijn. Het wetsvoorstel heeft alleen de spoedgevallendiensten en/of de mobiele hulpdiensten (diensten 100 en MUG's) van de ziekenhuizen in Brussel-Hoofdstad. Er wordt dus van de Brusselse ziekenhuizen — via deze strafwet — slechts een minimale inspanning gevraagd.

Het is de federale wetgevende macht die krachtens de artikelen 30, 39 en 129 van de Grondwet en artikel 5, § 1, I, 1^o, a, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 bevoegd is om de voorgestelde regeling uit te vaardigen. Deze regeling beoogt immers het gebruik der talen en een aanpassing en aanvulling van de organieke wet op de ziekenhuizen.

Men kan gerust stellen dat het voorliggende wetsvoorstel een aanvulling is van de organieke wetgeving op de verzorgingsinstellingen, zodat de federale wetgever kennelijk bevoegd is.

Verschillende begrippen in de voorgestelde tekst werden ontleend aan de bedoelde organieke wetgeving, en meer bepaald aan de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article modifie l'article 5, alinéa 4, du Code pénal. Cet article est libellé comme suit:

“Art. 5. Toute personne morale est pénalement responsable des infractions qui sont intrinsèquement liées à la réalisation de son objet ou à la défense de ses intérêts, ou de celles dont les faits concrets démontrent qu'elles ont été commises pour son compte.

Lorsque la responsabilité de la personne morale est engagée exclusivement en raison de l'intervention d'une personne physique identifiée, seule la personne qui a commis la faute la plus grave peut être condamnée. Si la personne physique identifiée a commis la faute sciemment et volontairement, elle peut être condamnée en même temps que la personne morale responsable.

Sont assimilées à des personnes morales:

1° les associations momentanées et les associations en participation;

2° les sociétés visées à l'article 2, alinéa 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, ainsi que les sociétés commerciales en formation;

3° les sociétés civiles qui n'ont pas pris la forme d'une société commerciale.

Ne peuvent pas être considérées comme des personnes morales responsables pénalement pour l'application du présent article: l'État fédéral, les régions, les communautés, les provinces, l'agglomération bruxelloise, les communes, (les zones pluricomunales,) les organes territoriaux intra-communaux, la Commission communautaire française, la Commission communautaire flamande, la Commission communautaire commune et les centres publics d'action sociale.”

Le dernier alinéa de cet article est modifié afin que les communes et les centres publics d'action sociale qui (co)gèrent un hôpital puissent être sanctionnés en cas d'infraction à l'article 422*quater* proposé.

Art. 3

Cet article est la clef de voûte de la présente proposition de loi. Il propose d'insérer dans le Code pénal

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Art. 2

Dit artikel wijzigt artikel 5, vierde lid, van het Strafwetboek. Artikel 5 van het Strafwetboek luidt als volgt:

“Art. 5. Een rechtspersoon is strafrechtelijk verantwoordelijk voor misdrijven die hetzij een intrinsiek verband hebben met de verwezenlijking van zijn doel of de waarneming van zijn belangen, of die, naar blijkt uit de concrete omstandigheden, voor zijn rekening zijn gepleegd.

Wanneer de rechtspersoon verantwoordelijk gesteld wordt uitsluitend wegens het optreden van een geïdentificeerde natuurlijke persoon, kan enkel degene die de zwaarste fout treft worden veroordeeld. Indien de geïdentificeerde natuurlijke persoon de fout wetens en willens heeft gepleegd kan hij samen met de verantwoordelijke rechtspersoon worden veroordeeld.

Met rechtspersonen worden gelijkgesteld:

1° tijdelijke verenigingen en verenigingen bij wijze van deelneming;

2° vennootschappen bedoeld in artikel 2, derde lid van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen, alsook handelsvennootschappen in oprichting;

3° burgerlijke vennootschappen die niet de vorm van een handelsvennootschap hebben aangenomen.

Voor de toepassing van dit artikel kunnen niet als strafrechtelijk verantwoordelijke rechtspersoon worden beschouwd: de federale staat, de gewesten, de gemeenschappen, de provincies, de Brusselse agglomeratie, de gemeenten, (de meergemeentezones,) de binnengemeentelijke territoriale organen, de Franse Gemeenschapscommissie, de Vlaamse Gemeenschapscommissie, de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.”

Het laatste lid van dit artikel wordt gewijzigd, om de gemeenten en de openbare centra voor maatschappelijk welzijn die eventueel een ziekenhuis (mee)beheren, te kunnen straffen in geval van overtreding van het voorgestelde nieuwe artikel 422*quater*.

Art. 3

Dit is de kern van het wetsvoorstel. Er wordt voorgesteld een nieuw omissiedelict in het Strafwetboek op te

un nouveau délit d'omission, dans un nouvel article 422*quater* remplaçant l'article actuel.

En son § 1^{er}, cet article incrimine le fait de négliger d'organiser ou de faire fonctionner, dans la région légalement bilingue de Bruxelles-Capitale, les services d'urgence et / ou les services mobiles de secours (services 100 et SMUR) des hôpitaux, de manière telle que les patients qui y sont conduits ou amenés ou qui s'y présentent puissent y être accueillis adéquatement dans leur langue usuelle par les médecins et par le personnel infirmier, pour autant que cette langue soit l'une des deux langues de la région bilingue de Bruxelles-Capitale.

Les personnes suivantes, qu'il s'agisse de personnes physiques ou de personnes morales, peuvent se rendre coupables du nouveau délit d'omission: les médecins qui exercent une fonction dirigeante dans un service d'urgence ou dans un service mobile de secours (services 100 ou SMUR) au sein d'un hôpital, ainsi que les personnes qui assurent effectivement le fonctionnement d'un service d'urgence ou d'un service mobile de secours (services 100 ou SMUR) au sein d'un hôpital (que l'hôpital soit géré par des personnes morales de droit public ou privé ou par le ministère de la Défense), les personnes morales de droit privé ou de droit public qui gèrent l'hôpital, les propriétaires de l'hôpital, les gestionnaires, la ou les personnes chargées par le gestionnaire de la direction générale du fonctionnement journalier de l'hôpital, ou l'organe qui, selon le statut juridique de l'hôpital, est chargé de la gestion de l'exploitation de l'hôpital, ainsi que les membres de ces organes.

Les règles normales en matière d'abstention coupable, et plus précisément celles prévues à l'article 422*bis* du Code pénal, s'appliqueront au délit proposé. Lorsque des néerlandophones pourront être accueillis correctement dans leur propre langue dans les services d'urgence des hôpitaux bruxellois, il n'y aura plus la moindre raison d'engager des poursuites.

Dans le cas inverse, en revanche, la justice devra examiner à l'inaction de quelle personne la situation dénoncée est imputable. Toutes les personnes qui ont failli à leurs obligations, qu'il s'agisse de personnes physiques ou de personnes morales, seront alors passibles de poursuites.

Au § 2, il est expressément dérogé à la règle de l'article 5, alinéa 4, du Code pénal. En vertu de l'article 422*quater*, § 1^{er}, proposé, du Code pénal, des personnes morales de droit public pourront donc également être sanctionnées. Sans cette dérogation aux principes généraux, la réglementation proposée serait en effet

nemen, in een nieuw artikel 422*quater* dat het huidige vervangt.

Dat artikel stelt strafbaar, in § 1, het verzuimen, in het wettelijk tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad, van de spoedgevallendienst en/of de mobiele hulpdiensten (diensten 100 en MUG's) in de ziekenhuizen en deze derwijze te organiseren of te laten werken zodat de vervoerde, binnengebrachte of binnenkomende patiënten in de door deze patiënten gebruikte taal, voor zover het één van de twee talen van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft, op een behoorlijke wijze te woord kunnen gestaan worden door de geneesheren en door het verplegend personeel.

De volgende personen of rechtspersonen kunnen zich schuldig maken aan het nieuwe omissiedelict: de geneesheren die in een leidinggevende functie werkzaam zijn in een spoedgevallendienst of een mobiele hulpdienst (diensten 100 en MUG's) in een ziekenhuis, alsmede de personen die effectief instaan voor de werking van een spoedgevallendienst of van een mobiele hulpdienst (diensten 100 en MUG's) in een ziekenhuis (ongeacht of het ziekenhuis beheerd wordt door publiek- of privaatrechtelijke rechtspersonen, dan wel door het ministerie van Defensie), de privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen die het ziekenhuis beheren, de eigenaars van het ziekenhuis, de beheerders, de persoon of de personen door de beheerder belast met de algemene leiding van de dagelijkse werking van het ziekenhuis, of het orgaan dat volgens het juridisch statuut van het ziekenhuis belast is met het beheer van de uitbating van het ziekenhuis, alsook de leden van die organen.

Op het voorgestelde misdrijf zullen de normale regels betreffende het schuldig verzuim, en meer bepaald deze betreffende artikel 422*bis* van het Strafwetboek, toegepast worden. Wanneer Nederlandstaligen op de spoeddiensten van de Brusselse ziekenhuizen behoorlijk in hun eigen taal zullen terecht kunnen, dan zal er geen reden zijn tot enige vervolging.

Maar wanneer het tegenovergestelde het geval is, zal het gerecht moeten nagaan aan wiens niet-handelen de gelaakte toestand te wijten is. Alle in gebreke gebleven personen of rechtspersonen zullen dan kunnen worden vervolgd.

In § 2 wordt uitdrukkelijk afgeweken van de regel van artikel 5, vierde lid, van het Strafwetboek. Publiekrechtelijke rechtspersonen zullen bijgevolg ook gestraft kunnen worden op grond van het voorgestelde artikel 422*quater*, § 1, van het Strafwetboek. Zonder deze afwijking van de algemene principes zou de voorgestelde

restée lettre morte dans un certain nombre de cas et le principe d'égalité aurait en outre été mis en cause.

Art. 4

Du point de vue du contenu, l'actuel article 422*quater* du Code pénal est remplacé par le nouvel article 422*quinquies*.

Le nouvel article 422*quater* est ajouté à l'énumération figurant au début de l'article 422*quinquies*. En outre, la langue est ajoutée à la liste des causes d'hostilité.

Art. 5

Cet article comporte une disposition transitoire. Il a pour but de donner aux hôpitaux suffisamment de temps pour adapter leurs cadres. Pendant une période d'un an qui suit l'entrée en vigueur de la loi proposée, certaines peines prévues dans le nouvel article 422*quater* ne seront pas prononcées lorsque les personnes visées dans l'article ou l'une d'entre elles, ou même un membre du personnel soignant ou administratif, constatant l'absence de médecins ou d'infirmiers capables de s'adresser correctement au patient dans sa langue maternelle, soit en français, soit en néerlandais, appellent pour toute plainte, même verbale, du patient qui ne peut se faire comprendre d'un médecin ou d'un membre du personnel infirmier, de leur propre initiative et dans les plus brefs délais, un médecin et, au besoin, également les infirmiers nécessaires pour soigner le patient dans sa langue maternelle, pour autant que les honoraires éventuels des personnes appelées ne soient pas mis à la charge du patient.

Art. 6

Cet article concerne l'entrée en vigueur. Pour donner aux hôpitaux le temps d'enfin satisfaire aux exigences qui découlent de leur vocation de capitale, un délai d'au moins six mois leur est accordé pour réaliser, sous peine de sanctions pénales, ce qu'ils auraient déjà dû accomplir depuis longtemps.

regeling immers in een aantal gevallen dode letter blijven. Bovendien zou ook het gelijkheidsbeginsel in het gedrang komen.

Art. 4

Inhoudelijk wordt het huidige artikel 422*quater* van het Strafwetboek vervangen door het nieuwe artikel 422*quinquies*.

Het nieuwe artikel 422*quater* wordt aan de opsomming in het begin van het artikel 422*quinquies* toegevoegd. Bovendien wordt de lijst van oorzaken van vijandigheid aangevuld met de woorden "de taal".

Art. 5

Dit artikel bevat een overgangsbepaling. Het wil de ziekenhuizen voldoende tijd geven om hun kaders aan te passen. Gedurende een periode van één jaar na de inwerkingtreding van deze wet worden de in het nieuwe artikel 422*quater* bepaalde straffen niet uitgesproken wanneer de in het artikel bedoelde personen of één van hen of zelfs een lid van het verplegend of administratief personeel, bij het vaststellen van de afwezigheid van geneesheren of van verplegend personeel dat de patiënt in zijn moedertaal, hetzij het Nederlands, hetzij het Frans, behoorlijk kunnen te woord staan, en voor iedere zelfs mondelinge klacht van de patient die zich niet verstaanbaar kan maken aan een geneesheer of aan een lid van het verplegend personeel, uit eigen beweging en binnen de korst mogelijke tijd een geneesheer en desnoods ook de nodige verpleegkundigen oproept die de patient in zijn moedertaal kunnen verzorgen, op voorwaarde dat het eventueel ereloon van de opgeroepen personen niet ten laste van de patient wordt gelegd.

Art. 6

Dit artikel betreft de inwerkingtreding. Om de ziekenhuizen de tijd te geven zich — eindelijk — in orde te stellen met de eisen die voortvloeien uit hun hoofdstedelijke roeping, wordt hen een termijn van ten minste zes maanden gegeven om nu onder druk van strafrechtelijke sancties te doen wat ze reeds zeer lang hadden moeten doen.

Hagen GOYVAERTS (VB)
Guy D'HAESELEER (VB)
Filip DE MAN (VB)
Bert SCHOOFs (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 5, alinéa 4, du Code pénal, les mots "Ne peuvent pas être considérées comme des personnes morales responsables pénalement pour l'application du présent article:" sont remplacés par les mots "Sauf dans les cas prévus par la loi, ne peuvent pas être considérées comme des personnes morales responsables pénalement pour l'application du présent article:".

Art. 3

L'article 422^{quater} du même Code, inséré par la loi du 25 février 2003 et remplacé par la loi du 10 mai 2007, est remplacé par la disposition suivante:

"Art. 422^{quater}. § 1^{er}. Sont punis des mêmes peines, les médecins qui exercent une fonction dirigeante dans un service d'urgence ou dans un service mobile de secours au sein d'un hôpital, ainsi que les personnes qui assurent effectivement le fonctionnement d'un service d'urgence ou d'un service mobile de secours au sein d'un hôpital, les personnes morales de droit privé ou de droit public qui gèrent l'hôpital, les propriétaires de l'hôpital, les gestionnaires, la ou les personnes chargées par le gestionnaire de la direction générale du fonctionnement journalier de l'hôpital, ou l'organe qui, selon le statut juridique de l'hôpital, est chargé de la gestion de l'exploitation de l'hôpital, ainsi que les membres de cet organe, qui, dans la région de Bruxelles-Capitale, négligent d'organiser ou de faire fonctionner le service d'urgence ou le service mobile de secours de leur hôpital de manière telle que les patients qui y sont conduits ou amenés ou qui s'y présentent puissent y être accueillis adéquatement dans leur langue usuelle par les médecins et par le personnel infirmier pour autant que cette langue soit l'une des deux langues de la Région bilingue de Bruxelles-Capitale.

§ 2. Par dérogation à l'article 5, alinéa 4, peuvent être considérées comme des personnes morales responsables pénalement pour l'application du présent article: l'État fédéral, les Régions, les Communautés, les provinces, l'agglomération bruxelloise, les com-

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 5, vierde lid, van het Strafwetboek worden de woorden "Voor de toepassing van dit artikel kunnen niet als strafrechtelijk verantwoordelijke rechtspersoon worden beschouwd:" vervangen door de woorden "Behalve in de bij de wet bepaalde gevallen kunnen voor de toepassing van dit artikel niet als strafrechtelijk verantwoordelijke rechtspersoon worden beschouwd:".

Art. 3

Artikel 422^{quater} van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 25 februari 2003 en vervangen bij de wet van 10 mei 2007, wordt vervangen als volgt:

"Art. 422^{quater}. § 1. Met dezelfde straffen worden gestraft, de geneesheren die in een leidinggevende functie werkzaam zijn in een spoedgevallendienst of een mobiele hulpdienst in een ziekenhuis, alsmede de personen die effectief instaan voor de werking van een spoedgevallendienst of van een mobiele hulpdienst in een ziekenhuis, de privaatrechtelijke of publiekrechtelijke rechtspersonen die het ziekenhuis beheren, de eigenaars van het ziekenhuis, de beheerders, de persoon of de personen door de beheerder belast met de algemene leiding van de dagelijkse werking van het ziekenhuis, of het orgaan dat volgens het juridisch statuut van het ziekenhuis belast is met het beheer van de uitbating van het ziekenhuis, alsook de leden van dat orgaan, die in het gebied Brussel-Hoofdstad, verzuimen de spoedgevallendienst of de mobiele hulpdienst van hun ziekenhuis derwijze te organiseren of te laten werken zodat de vervoerde, binnengebrachte of binnenkomende patiënten in de door deze patiënten gebruikte taal, voor zover het één van de twee talen van het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad betreft, op een behoorlijke wijze te woord kunnen gestaan worden door de geneesheren en door het verplegend personeel.

§ 2. In afwijking van artikel 5, vierde lid, kunnen voor de toepassing van dit artikel als strafrechtelijk verantwoordelijke rechtspersoon worden beschouwd: de federale Staat, de Gewesten, de Gemeenschappen, de provincies, de Brusselse agglomeratie, de gemeenten,

munes, les zones pluricommunales, les organes territoriaux intracommunaux, la Commission communautaire française, la Commission communautaire flamande, la Commission communautaire commune et les centres publics d'action sociale.”.

Art. 4

Un article 422quinquies, libellé comme suit, est inséré dans le même Code:

“Art. 422quinquies. Dans les cas prévus par les articles 422bis, 422ter et 422quater, le minimum des peines correctionnelles portées par ces articles peut être doublé lorsqu'un des mobiles du crime ou du délit est la haine, le mépris ou l'hostilité à l'égard d'une personne en raison de sa prétendue race, de sa couleur, de son ascendance, de son origine nationale ou ethnique, de sa langue, de son sexe, de son orientation sexuelle, de son état civil, de sa naissance, de son âge, de sa fortune, de sa conviction religieuse ou philosophique, de son état de santé actuel ou futur, d'un handicap ou d'une caractéristique physique.”.

Art. 5

Pendant une période d'un an suivant l'entrée en vigueur de la présente loi, les peines portées par l'article 422quater du Code pénal ne sont pas prononcées lorsque les personnes visées à cet article ou une d'entre elles ou même un membre du personnel soignant ou administratif, constatant l'absence de médecins ou de personnel infirmier capables de s'adresser correctement au patient dans sa langue maternelle, soit en français, soit en néerlandais, appellent pour toute plainte, même verbale, du patient qui, de ce fait, ne peut se faire comprendre, de leur propre initiative et dans les délais les plus brefs, un médecin et, au besoin, également les infirmiers nécessaires capables de soigner le patient dans sa langue maternelle, pour autant que les honoraires éventuels des personnes appelées ne soient pas mis à la charge du patient.

de meergemeentezones, de binnengemeentelijke territoriale organen, de Franse Gemeenschapscommissie, de Vlaamse Gemeenschapscommissie, de gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.”.

Art. 4

In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 422quinquies ingevoegd, luidende:

“Art. 422quinquies. In de gevallen bepaald in de artikelen 422bis, 422ter en 422quater kan het minimum van de bij die artikelen bepaalde correctionele straffen worden verdubbeld, wanneer een van de drijfveren van de misdaad of het wanbedrijf bestaat in de haat tegen, het misprijzen van of de vijandigheid tegen een persoon wegens diens zogenaamd ras, zijn huidskleur, zijn afkomst, zijn nationale of etnische afstamming, zijn taal, zijn geslacht, zijn seksuele geaardheid, zijn burgerlijke staat, zijn geboorte, zijn leeftijd, zijn fortuin, zijn geloof of levensbeschouwing, zijn huidige of toekomstige gezondheidstoestand, een handicap of een fysieke eigenschap.”.

Art. 5

Gedurende een periode van één jaar na de inwerking-treding van deze wet worden de in artikel 422quater van het Strafwetboek bepaalde straffen niet uitgesproken wanneer de in dat artikel bedoelde personen of één van hen of zelfs een lid van het verplegend of administratief personeel, bij het vaststellen van de afwezigheid van geneesheren of van verplegend personeel dat de patiënt in zijn moedertaal, hetzij het Nederlands, hetzij het Frans, behoorlijk kunnen te woord staan, voor iedere zelfs mondelinge klacht van de patiënt die zich daardoor niet verstaanbaar kan maken, uit eigen beweging en binnen de kortst mogelijke tijd een geneesheer en desnoods ook de nodige verpleegkundigen oproept die de patiënt in zijn moedertaal kunnen verzorgen, op voorwaarde dat het eventueel ereloon van de opgeroepen personen niet ten laste van de patiënt wordt gelegd.

Art. 6

La présente loi entre en vigueur le premier jour du septième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

13 décembre 2010

Art. 6

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zevende maand na die waarin hij is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

13 december 2010

Hagen GOYVAERTS (VB)
Guy D'HAESELEER (VB)
Filip DE MAN (VB)
Bert SCHOOFS (VB)
Gerolf ANNEMANS (VB)
Peter LOGGHE (VB)